

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Seizième session de la Conférence des Parties
Bangkok (Thaïlande), 3 – 14 mars 2013

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Suppression de *Caracara lutosa* de l'Annexe II.

B. Auteur de la proposition

Mexique*.

C. Justificatif

1. Taxonomie

- 1.1 Classe : Aves
- 1.2 Ordre: Falconiformes
- 1.3 Famille: Falconidae
- 1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, et auteur et année: *Caracara lutosa* Ridgway, 1876a
- 1.5 Synonymes scientifiques: *Polyborus lutosus*, *Polyborus plancus lutosus*, *Caracara plancus lutosus*, and *Caracara lutosus*.
- 1.6 Noms communs: français: Caracara de Guadalupe
anglais: Guadalupe caracara
espagnol: Carancho de Guadalupe, Caracara de Guadalupe, Quebrantahuesos, Quelele.
- 1.7 Numéros de code: A-213.005.009.002

2. Vue d'ensemble

Le caracara de Guadalupe (*Caracara lutosa*, Ridgway, 1876a, 1876b) était autrefois endémique à l'île Guadalupe, dans le golfe de Californie, Mexique (AOU, 1998), où l'espèce est aujourd'hui considérée comme éteinte (Bent, 1961, Dickinson, 2003).

Il était inscrit à l'Annexe II de la CITES depuis 1975.

A la 25e session du Comité pour les animaux (Genève, 2011), il a été sélectionné dans le cadre du processus d'examen périodique pour être examiné entre la CoP15 et la CoP17. En conséquence, l'autorité scientifique CITES du Mexique (CONABIO) a chargé le professeur Adolfo Navarro et le biologiste

* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

Alejandro Gordillo du Musée zoologique de la Faculté des sciences de l'UNAM (Université nationale autonome de Mexico), tous deux experts en ornithologie, de réaliser une étude "Evaluation de l'état de *Caracara lutosa* et *Campephilus imperialis* dans les Annexes de la CITES ", sous la forme d'une analyse exhaustive des sources d'information bibliographique disponibles. Les conclusions de l'étude étaient les suivantes:

1. Depuis 1900, aucun individu de l'espèce n'a été observé, que ce soit dans la nature ou en captivité, malgré de fréquentes expéditions zoologiques dans la région (par ex., Jehl et Everett 1985, Oberbauer et al. 1989, Pyle et al. 1994, Sweet et al. 2001).
2. L'espèce a été exterminée de l'île Guadalupe par une campagne de chasse et d'empoisonnement, l'oiseau étant considéré comme nuisible car se nourrissant de charogne et s'attaquant à des animaux domestiques (Iñigo-Elías 2000). Il semble par ailleurs que sa peau suscitait un grand intérêt scientifique, ce qui peut aussi avoir contribué à sa disparition en l'absence de législation applicable à l'époque (Abbott 1933).
3. L'espèce est déclarée éteinte à la fois par la législation mexicaine (NOM-059-SENMARNAT-2010) et la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) (BirdLife International 2008, DOF 2010).
4. L'espèce répond à la définition de "Présumée éteinte" figurant à l'Annexe 5 de la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP15), puisqu'elle a disparu depuis plus de 100 ans.

Pour les raisons mentionnées ci-dessus, le Comité pour les animaux, à sa 26e session (Genève, avril 2012), a approuvé la recommandation du Mexique visant à supprimer *Caracara lutosa* des Annexes de la CITES.

3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Aire de répartition

L'espèce était autrefois endémique à l'île Guadalupe, située à 217 km à l'ouest de la péninsule mexicaine de Baja California (AOU, 1998).

3.2. Habitat

L'habitat dominant de l'île est composé de broussailles arbustives dans les zones de plaine, et principalement de forêts à des altitudes plus élevées [cypprès (*Cupressus guadalupensis*), pins (*Pinus radiata* var. *Binata*), chênes (*Quercus tomentella*) et palmiers (*Erythea edulis*)] (Howell et Cade 1954). Selon les rares données publiées sur l'espèce dans son milieu naturel, le caracara de Guadalupe fréquentait les plaines, les vallées et les plateaux, principalement les strates arbustives et arborées, ainsi que les côtes et les mares d'eau saumâtre ou douce (voir Abbott 1933).

3.3 Caractéristiques biologiques

L'alimentation de l'espèce se composait principalement de charognes et, occasionnellement, d'oiseaux moribonds, d'insectes et de poissons (Bent 1961, Iñigo-Elías 2000). En outre, les premiers colons amenèrent sur l'île des chèvres, dont la progéniture devint la nourriture du caracara (Iñigo-Elías, 2000). Le caracara de Guadalupe utilisait des creux dans les rochers et les arbres pour nicher mais on sait aussi qu'il nichait dans les fourches de cactus et d'arbustes (Bryant 1887, Bent 1961, Iñigo-Elías 2000). On sait que la femelle pondait un à deux œufs par an, petits et ovales, à coquille blanche à marron clair, avec des taches brun rougeâtre (Iñigo-Elías 2000).

3.4 Caractéristiques morphologiques

Le caracara de Guadalupe avait un corps entièrement brun foncé, avec des joues et une gorge blanches. Dans d'autres parties du plumage, il avait des bandes transversales marron foncé à blanc. Sa tête était grande, avec une petite crête et la face nue. La peau de la face était jaune-chrome, et l'iris brun clair. Son bec était court et épais, de couleur bleu-plomb clair. Il avait des pattes et une queue longues, avec des griffes puissantes, et des tarses jaune pâle (Friedmann 1950, Iñigo-Elías 2000). L'espèce ne présentait pas de dimorphisme sexuel, avec une longueur de 60 cm et une envergure de 132 cm. L'espèce ne présentait pas de dimorphisme sexuel, même si parmi les

spécimens mesurés et utilisés par Ridgway (Friedmann 1950) pour décrire l'espèce, les mâles étaient plus petits que les femelles. Chez les mâles, la longueur moyenne des ailes était de 393,3 mm, de la queue 265,7 mm et des tarses 89,3 mm; chez les femelles, la longueur moyenne des ailes était de 407,5 mm, de la queue 272,6 mm et des tarses 88,5 mm.

3.5 Fonction de l'espèce dans son écosystème

Etant essentiellement charognard, le caracara de Guadalupe jouait un rôle biologique fondamental dans son écosystème (Bent, 1961; Iñigo-Elías, 2000). Ce régime alimentaire a déterminé son rôle dans la chaîne trophique car, en éliminant les restes d'autres animaux morts dans la nature, il évitait la propagation de maladies aux autres espèces sauvages.

4. Etat et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

A l'heure actuelle, il ne subsiste de la végétation d'origine de l'île que des herbacées introduites et quelques plantes de garrigue. La végétation a subi une dégradation continue sous les effets de l'introduction de chèvres qui, une fois retournées à l'état sauvage, se sont reproduites de façon incontrôlée (Iñigo-Elías, 2000). Cette tendance a probablement été accentuée par la présence de collectionneurs scientifiques (Howell et Cade, 1954).

4.2 Taille de la population

On ne connaît pas la taille de la population de caracara de Guadalupe avant les changements anthropiques intervenus sur l'île. Les données de M. Edward Palmer (qui a découvert l'espèce) ne sont pas concluantes si ce n'est qu'elles confirment qu'en 1875, l'espèce était présente et abondante sur toute l'île mais que, pour une raison quelconque, elle était déjà au bord de l'extinction [Ridgway (1876a)].

Des données postérieures indiquent que les effectifs de caracara de Guadalupe n'ont jamais dépassé une douzaine d'individus sur l'île, ce qui suggère un taux de reproduction extrêmement faible (Abbott, 1933). D'après les dernières données (datant de 1900), la population a subi une diminution rapide jusqu'à sa disparition (Abbott 1933, Bent 1961).

4.3 Structure de la population

Il n'existe pas de données publiées sur la structure de la population.

4.4 Tendances de la population

L'espèce a été découverte par Edward Palmer en 1875. Ces animaux étaient appelés "queeles" par les habitants de l'île, sur laquelle ils abondaient.

Il semble que les îliens, voyant que les caracaras s'attaquaient aux chevreaux qui n'étaient pas défendus par leurs mères, aient décidé d'anéantir la population de caracara en utilisant le poison et le fusil.

Dix ans après la visite d'Edward Palmer, Walter E. Bryant s'est rendu sur l'île (1885) et a observé une diminution importante de la population de caracara. Cette régression s'est poursuivie en 1886 et, en 1889, M. Bryant affirmait que l'espèce avait été exterminée (Bryant, 1989), ce qui a été corroboré par M. Palmer qui a visité l'île la même année. En 1896, quatre individus ont été repérés par des "chasseurs de chèvre"; en mars 1897, un spécimen a été aperçu, et il semble que la dernière fois que l'espèce a été observée, en 1900, il s'agissait d'une volée de onze oiseaux. Ces onze spécimens ont été prélevés par le collectionneur scientifique Rollo Beck, lequel a affirmé qu'ils étaient les derniers spécimens vivants sur l'île (Abbott 1933, Bent 1961).

Lors de leur séjour de deux mois sur l'île effectué en 1906, W. W. Brown, I. Orosio et H. W. Marsden ne réussirent pas à voir un seul individu (Thayer et Bangs, 1908). De même, aucun individu de cette espèce n'a été observé lors des échantillonnages réalisés plus récemment (par ex., Jehl et Everett 1985, Oberbauer et al., 1989; Pyle et al., 1994; Sweet et al., 2001).

5. Menaces

On estime que la principale menace qui a conduit l'espèce à l'extinction a été la persécution directe et l'extermination par les habitants de l'île. En outre, le prélèvement des peaux dans un but scientifique (Abbot, 1933) ainsi que la reproduction incontrôlée des chèvres qui broutaient la végétation ont considérablement réduit l'habitat disponible pour nicher et se nourrir. Il en est résulté une détérioration des conditions de subsistance pour l'espèce et la diminution de ses chances de survie (Iñigo-Elías, 2000).

Selon une théorie, la prédation par les chats et les prélèvements de spécimens auraient joué un rôle important dans le déclin rapide de l'espèce, tout comme la disparition d'autres espèces qui auraient pu lui fournir son alimentation comme les colonies d'oiseaux de mer, l'éléphant de mer (*Mirounga angustirostris*) et l'arctocéphale de Guadalupe (*Arctocephalus townsendi*) (Thayer et Bangs, 1908; Anthony, 1925.)

6. Utilisation et commerce

Entre 1875, date de sa découverte, (Abbott, 1933) et 1900, année pour laquelle on dispose de références sur le prélèvement de ce qui furent probablement les derniers spécimens de l'espèce, des spécimens vivants et morts (naturalisés) ont fait l'objet de taux de prélèvement très élevés par rapport aux taux de reproduction possible de l'espèce. Il est fort probable que les îliens aient participé à ce processus en assistant les collectionneurs scientifiques nord-américains qui organisèrent des expéditions au 19^e siècle (Abbott, 1933), en ciblant principalement les peaux. En 1897, six individus vivants ont été prélevés sur l'île, capturés par un pêcheur qui les a emmenés à San Diego, Californie, où il les a gardés en cage pour les vendre. Ils sont tous morts en l'espace d'un mois.

6.1 Utilisation au plan national

Les archives historiques indiquent que l'espèce a été chassée et empoisonnée par les îliens (Iñigo-Elías 2000). À l'évidence, les spécimens naturalisés présentaient un intérêt commercial du fait qu'ils étaient très prisés par les collectionneurs privés et scientifiques, ce qui a contribué à la disparition du caracara de Guadalupe.

6.2 Commerce licite

Le commerce de peaux et de spécimens vivants de caracaras de Guadalupe date d'une époque où il n'existait aucune législation applicable.

Aucun commerce international de l'espèce n'a été enregistré entre 1975, année de son inscription aux annexes de la CITES, et 2010 (Base de données sur le commerce CITES, PNUE-WCMC, septembre 2012).

6.3 Parties et produits commercialisés

Spécimens vivants ou naturalisés (peaux) destinés à des collections scientifiques et privées (Abbott, 1933).

6.4 Commerce illicite

Inconnu.

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Comme l'espèce est éteinte, il n'existe actuellement pas d'effets négatifs réels ou potentiels du commerce. Des échanges de spécimens naturalisés seraient possibles.

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

L'espèce est considéré comme éteinte dans la réglementation mexicaine pertinente NOM-059-SEMARNAT-2010 (DOF 2002, DOF 2010).

7.2 Au plan international

Le caracara de Guadalupe figure sur la liste rouge de l'UICN (BirdLife International, 2008) comme éteinte.

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

Il n'existe aucune mesure spécifique de gestion en ce qui concerne l'espèce.

8.2 Surveillance continue de la population

Il n'existe aucune mesure spécifique de surveillance de l'espèce.

8.3. Mesures de contrôle

8.3.1 Au plan international

Hormis la CITES, nous n'avons pas connaissance de quelconques mesures spécifiques de contrôle international en vigueur actuellement en ce qui concerne l'espèce.

8.3.2 Au plan national

Les mesures de contrôle sont inscrites dans la réglementation officielle mexicaine NOM-059-SEMARNAT-2010 et exposées au point 8.6 de la présente proposition.

8.4 Élevage en captivité et reproduction artificielle

Abbott (1933) fait état de plusieurs tentatives d'élevage en captivité de l'espèce, sans succès.

8.5 Conservation de l'habitat

Étant donné que cette espèce est éteinte, il n'existe pas de mesures spécifiques de conservation en ce qui la concerne. La végétation de l'île Guadalupe est gravement dégradée depuis deux siècles en plaine comme en montagne, en raison du surpâturage des chèvres, (Oberbauer 2006).

8.6 Mesures de sauvegarde

Conformément à la législation nationale, le paragraphe 6.4 de la NOM-059-SEMARNAT-2010 stipule qu'en cas de redécouverte ou de réintroduction d'une population quelconque d'une espèce considérée à l'origine comme probablement éteinte à l'état sauvage, ladite espèce sera immédiatement reclassée dans la catégorie "menacée d'extinction" et passera ainsi automatiquement sous le contrôle et la protection de la législation nationale (DOF 2010).

9. Information sur les espèces semblables

Le caracara de Guadalupe ressemblait au caracara commun (*Caracara cheriway*); toutefois, ce dernier est présent sur le continent, son plumage est plus clair sur la majeure partie de son corps et les bandes sur la poitrine et le dos sont moins nombreuses (Friedmann, 1950; Iñigo-Elías, 2000; Rodríguez-Flores *et al*, 2010).

10. Consultations

Comme le caracara de Guadalupe était une espèce endémique du Mexique uniquement, aucune consultation n'a été engagée avec d'autres pays.

11. Remarques supplémentaires

Aucune.

12. Références

- Abbott, C. G. 1933. Closing history of the Guadalupe Caracara. *Condor* 35:10-14.
- Anthony, A. W. 1925. Expedition of Guadalupe Island, Mexico in 1922. The birds and mammals. *Proceedings of the California Academy of Sciences (Series 4)* 14:277-320.
- AOU. 1998. Check-list of North American Birds, Seventh Edition". American Ornithologists' Union. Washington DC.
- Banks, R. y C. Dove. 1992. The generic name for Crested Caracara (Aves: Falconidae). *Proceedings of the Biological Society of Washington* 105:420-425.
- Bent, A.C. 1961. Life histories of North American birds of prey: Order Falconiformes. Pt. 2. United States National Museum Bulletin 170:1-466.
- BirdLife International 2008. *Caracara lutosa*. In: IUCN 2011. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on 07 January 2012.
- Bryant, W.E. 1887. Additions to the ornithology of Guadalupe Island. *Bulletin of the California Academy of Sciences* 2(6):269-318.
- Bryant, W.E. 1889. A catalogue of the birds of Lower California, Mexico. *Proceedings of the California Academy of Sciences (Series 2)* 2:237-320.
- Dickinson, E.C. (ed.) 2003. *The Howard & Moore Complete Checklist of the Birds of the World*, 3rd Edition. Christopher Helm, London.: 1-1039.
- DOF. 2002 Norma oficial mexicana NOM-059-SEMARNAT-2001. Protección ambiental, especies nativas de México de Flora y Fauna silvestres-categorías de riesgo y especificaciones para su inclusión, exclusión o cambio- lista de especies en riesgo. *Diario Oficial de la Federación* 6 marzo 2002.
- DOF. 2010. Norma oficial mexicana NOM-059-SEMARNAT-2010, Protección ambiental-Especies nativas de México de flora y fauna silvestres-Categorías de riesgo y especificaciones para su inclusión, exclusión o cambio-Lista de especies en riesgo. *Diario Oficial de la Federación* 30 de diciembre del 2010.
- Friedmann, H. 1950. The birds of North and Middle America. Part XI. U.S. Nat. Mus. Bull. 50.
- Howell, T. R. y T. J. Cade. 1954. The birds of Guadalupe Island in 1953. *Condor* 56: 283-294.
- Íñigo-Eliás, E. 2000. Caracara de Guadalupe (*Polyborus lutosus*). En G. Ceballos y L. Márquez Valdelamar, editores. *Las aves de México en peligro de extinción*. Comisión Nacional para el Conocimiento y Uso de la Biodiversidad, D.F.
- Jehl, J. R., Jr. y W. T. Everett. 1985. History and status of the avifauna of Isla Guadalupe, Mexico. *Transactions of the San Diego Society of Natural History* 20:313-336.
- Oberbauer, T. A., C. Cibit y E. Lichtwardt. 1989. Notes from Isla Guadalupe. *Western Birds* 20: 89-90.
- Oberbauer, T. A. 2006. La vegetación de isla Guadalupe. *Entonces y ahora*. *Gaceta Ecológica* 81:47-58.
- Pyle, P., K. Hanni, y D. Smith. 1994. Bird notes from Isla Guadalupe, including three new island records. *Euphonia* 3: 1-4.
- Ridgway, R. 1876a. Studies of the American Falconidae: monograph of the Polybori. *Bulletin of the United States Geological and Geographical Survey of the Territories* 1:451-473.
- Ridgway, R. 1876b. Ornithology of Guadeloupe Island, based on notes and collections made by Dr. Edward Palmer. *United State Geological and Geographical Survey Territories* 2: 183-195.
- Rodríguez-Flores, C., C. Soberanes-González & M.C. Arizmendi. 2010. Guadalupe Caracara (*Caracara lutosa*), *Neotropical Birds Online* (T. S. Schulenberg, Editor). Ithaca: Cornell Lab of Ornithology; retrieved from *Neotropical Birds Online*: http://neotropical.birds.cornell.edu/portal/species/overview?p_p_spp=132116
- Sweet, P. R., G. F. Barrowclough, J. T. Klicka, L. Montañez-Godoy y P. Escalante-Pliego. 2001. Recolonization of the Flicker and other notes from Isla Guadalupe, Mexico. *Western Birds* 32:71-80.
- Thayer, J. E. y O. Bangs. 1908. The Present State of the Ornithology of Guadeloupe Island. *Condor* 10(3): 101-106.